

Dossier de presse



Lawrence Weiner, DIRTY EYES (extrait), 2010.(extrait), 2010. Film (motion picture), 48 minutes. Réalisé par Lawrence Weiner. Produit par Charles De Meaux et Anna Sanders Films, Paris. Producteur exécutif : Noritoshi Hirakawa, Bobo Mencho Inc., New York. © 2014 Anna Sanders Films & LAWRENCE WEINER / ARS

Au-delà du point de logique

Une *carte blanche* de
Pierre-Yves **Martinez**, curateur

avec / with
Philippe **Decrauzat**
Charles **de Meaux**
Sol **LeWitt**
François **Morellet**
Keith **Sonnier**
Lawrence **Weiner**

Vernissage
samedi 7 juin, 16h — 20h

7 juin — 15 août 2025

157 rue du Faubourg
Saint-Honoré Paris 8



Lawrence Weiner, "Dirty Eyes", 2010, technique mixte, collage au feutre, crayon Bic sur papier fin plié typique de LW, 100 x 80 cm.

“Le problème, c'est qu'un artiste prend chaque jour le risque de devenir fou parce qu'il se retrouve dans des situations qui vont au-delà du point de logique de la compréhension. Il faut réadapter sa propre logique pour pouvoir communiquer avec autrui.

[...]

L'art ne consiste pas à raconter, mais à montrer. Si vous pouvez placer une pierre et un morceau de bois et réussissez à les mettre en relation avec le flux de la vie, il y a là un espace que chacun peut utiliser pour trouver sa propre relation au monde et sa place au soleil.”

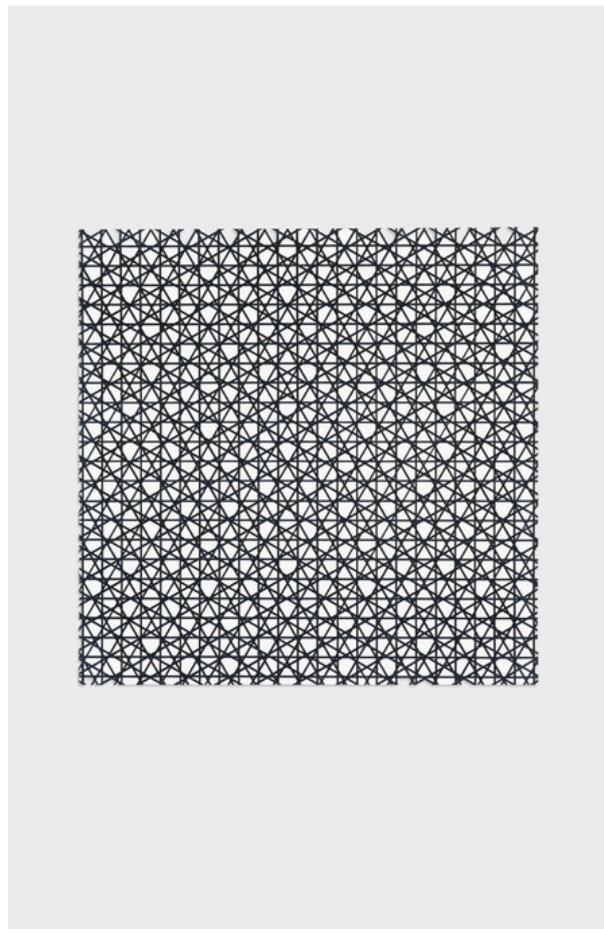
— Interview de Lawrence Weiner par Jesper Bundgaard pour le Louisiana Museum of Modern Art, 2014



Charles de Meaux, "Bestiaire 1" (détail), 2025, photographie digitale Studio sur lenticulaire sur Dibond avec cadre en bois noir, 70 x 100 cm © Charles de Meaux

Les artistes rassemblés dans cette exposition ont en commun une capacité à troubler nos repères, de nous inciter à remettre en question les frontières traditionnelles de la logique et perceptifs que nous utilisons pour poser des questions et comprendre le monde. À travers des formes qui semblent à la fois familières et insaisissables, ils nous poussent à réinventer notre manière de voir. Leurs œuvres, bien qu'ancrées dans la matière — acier, video, lumière, lignes, surfaces — échappent à toute définition stable. Elles sont en perpétuel mouvement, non pas physiquement, mais dans les multiples lectures d'interprétation qu'elles permettent.

C'est précisément dans cette tension entre le concret et l'indéfini que réside leur force. Elles ne nous disent pas quoi penser : elles ouvrent des brèches. Elles nous forcent à re-câbler nos circuits mentaux, à sortir de l'habitude pour passer au-delà de notre point de logique, de notre façon de nous relier au monde.



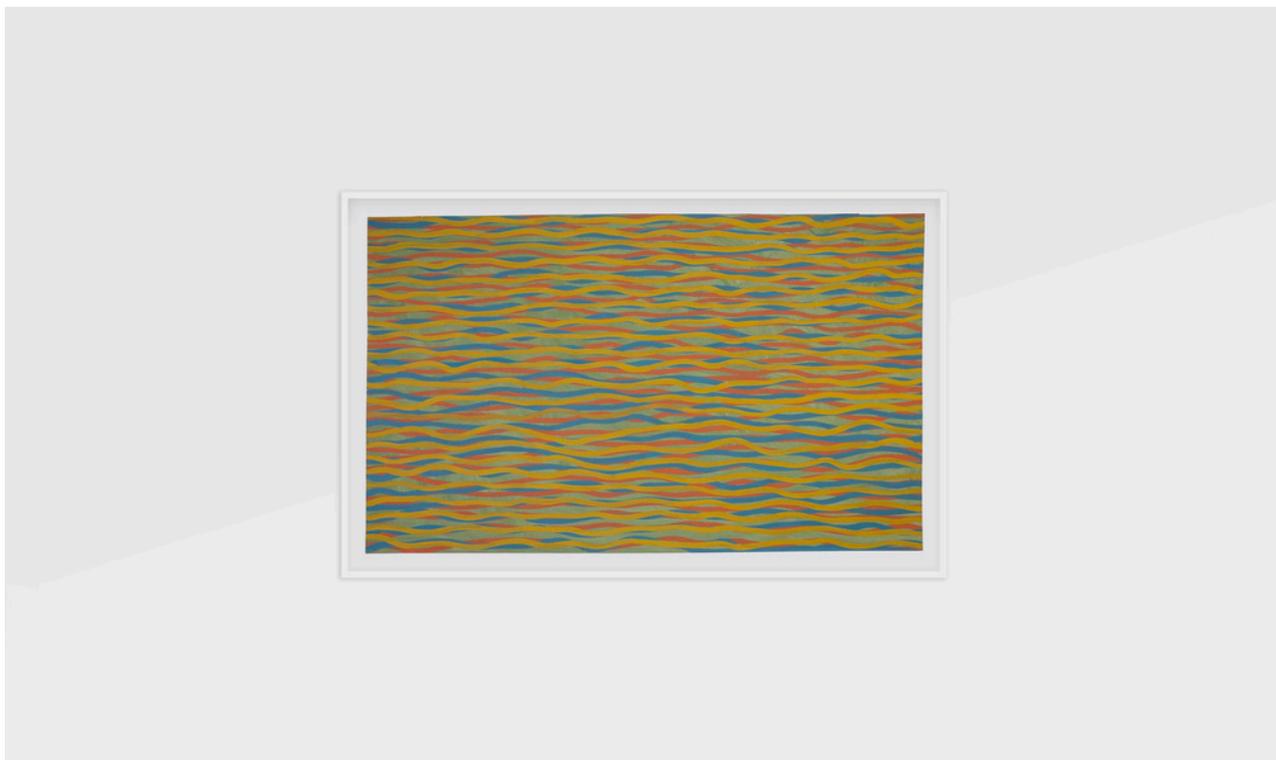
François Morellet, "3 double trames, 0, 30, 60", 1972
huile sur toile, 70 x 70 x 2 cm © François Morellet



Philippe Decrauzat, *Damier Gradient, the pattern breaks up in several places*, 2016, acrylique sur toile, 100 x 100 cm. © Philippe Decrauzat

Dans ces œuvres, l'ambiguïté n'est pas un défaut, mais un terrain fertile où germent des questions nouvelles.

Lawrence Weiner, Keith Sonnier, François Morellet, Sol LeWitt, Charles de Meaux et Philippe Decrauzat partagent cette ambition : faire vaciller nos certitudes pour faire apparaître d'autres manières d'exister et de percevoir. Leurs œuvres ne sont pas des réponses, mais des outils — philosophiques, poétiques, intellectuels — qui accompagnent et défi le regardeur dans une exploration de sa propre pensée. Par cette mise en jeu de la logique, ces artistes nous rappellent la nécessité du questionnement et du sens qui constitue un objet, un espace, une mise en situation.



Sol LeWitt, "Horizontal Brushstrokes", 2003, gouache sur papier, 77,4 x 126,4 cm. Avec cadre : 90 x 138,5 cm. © Sol LeWitt.

Ainsi, les œuvres ne se présentent plus comme des objets à interpréter, mais comme des dispositifs de pensée : elles invitent à une relecture constante du visible, du langage et de l'espace. À travers des formes volontairement ouvertes, ces artistes, parmi les plus grands noms dans cet Art, nous engagent à reconsidérer nos repères, à reconfigurer notre compréhension du monde, et peut-être à entrevoir, comme le suggérait Weiner, une manière singulière de trouver sa place au soleil.

Pierre-Yves Martinez
curateur

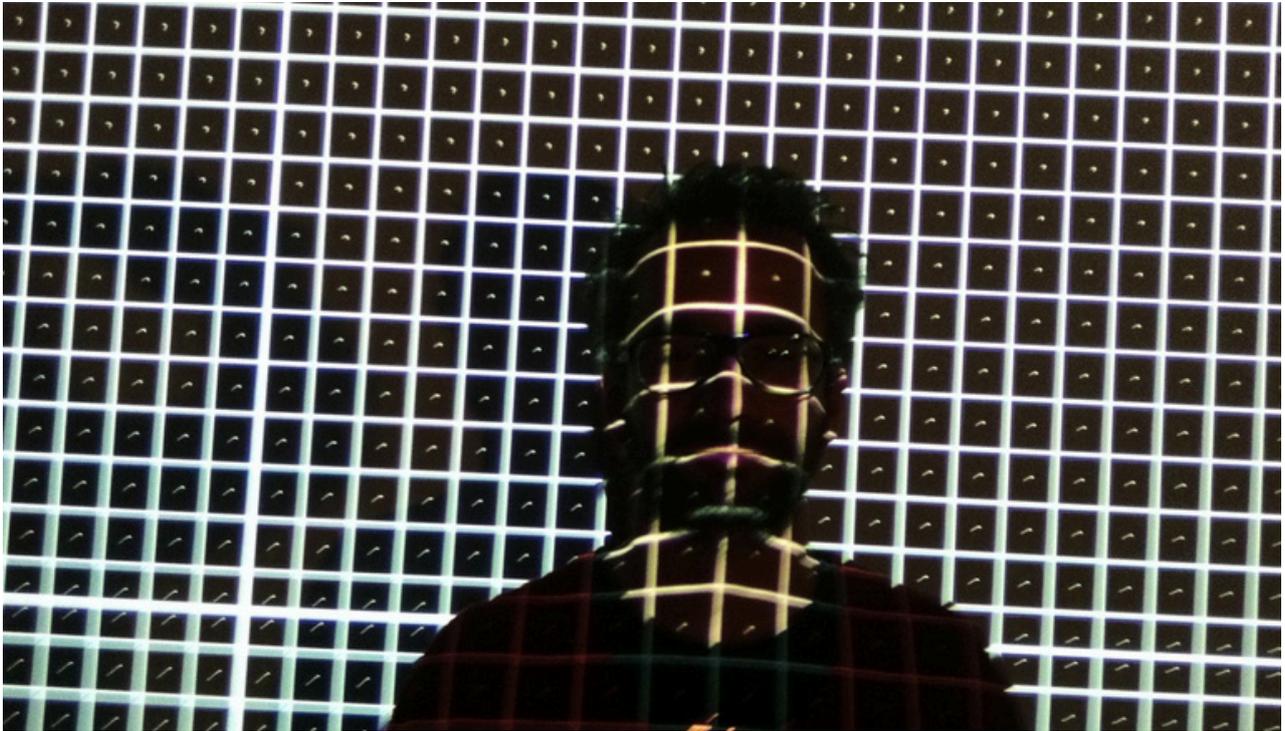


Keith Sonnier, "Veiled File 1", 1968, Maille en aluminium, peinture-email, nylon et bois, 112.5 x 79 x 8,9 cm © Galerie Mitterrand.

Biographie des artistes

Philippe Decrauzat

Né en 1974, Lausanne, Suisse. Vit et travaille à Lausanne



Portrait de l'artiste © Fonds de dotation Bredin-Prat pour l'art contemporain

Philippe Decrauzat est un artiste suisse qui explore les dimensions visuelles et auditives à travers des compositions géométriques fusionnant abstraction et science. Influencé par des courants tels que le constructivisme, l'op art et l'art minimal, il s'interroge sur la manière dont l'œil humain perçoit et interprète formes et mouvements. Sa démarche est une investigation approfondie des liens entre art et science, notamment à travers l'étude des phénomènes physiques et perceptuels. Dans sa série *Stone, Notes, Tones* (2014), il s'inspire des recherches du physiologiste Étienne-Jules Marey sur les mouvements du corps, traduisant les variations de la respiration en lignes parallèles pour offrir une expérience à la fois visuelle et sensorielle.

Au cours de sa carrière, Philippe Decrauzat a présenté ses travaux dans des institutions prestigieuses. En 2006, il a exposé une installation alliant sculptures, peintures murales et projections vidéo au Centre d'Art Contemporain de Genève. En 2014, il a enrichi sa démarche en présentant ses œuvres au Musée cantonal des Beaux-Arts de

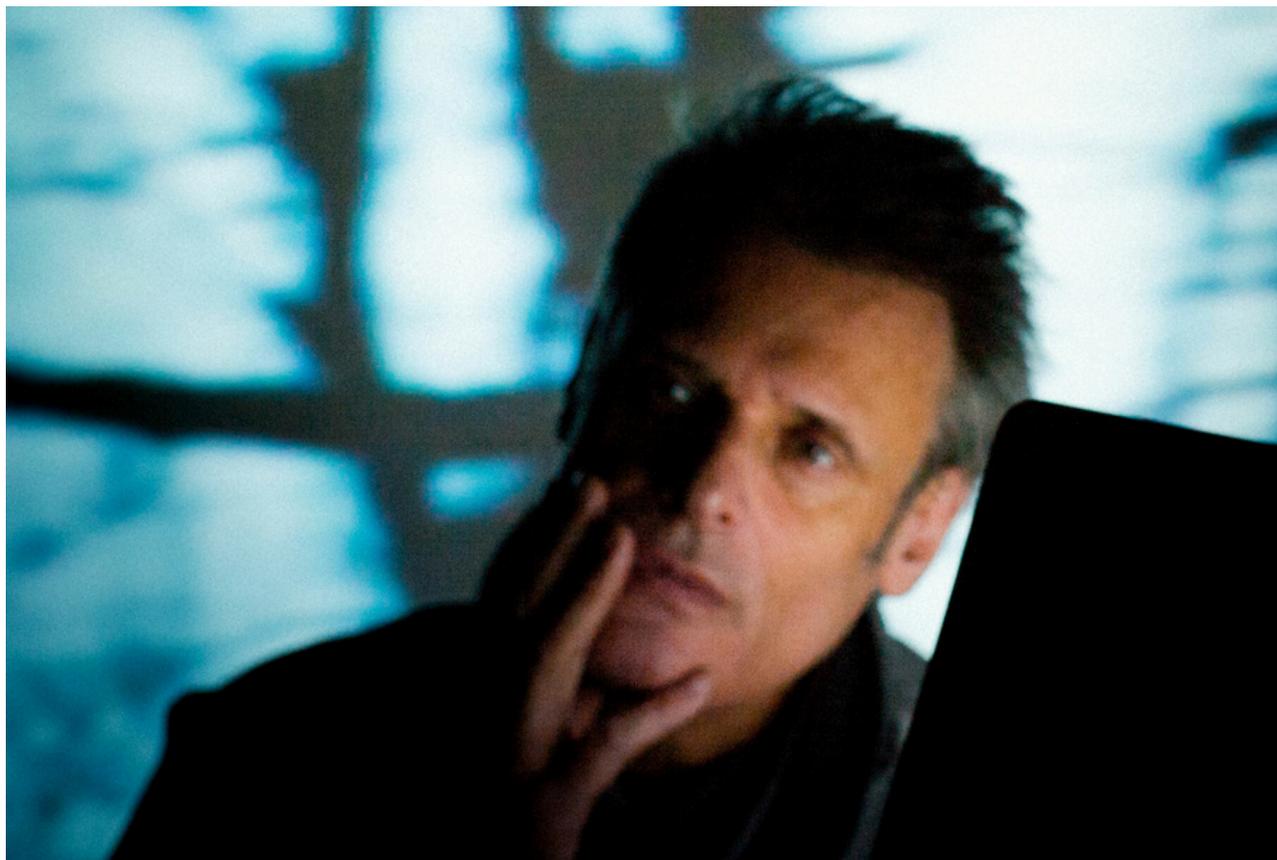
Lausanne, approfondissant ainsi l'exploration des interactions entre perceptions visuelle et sonore. Par ailleurs, ses créations ont également été montrées à la Galerie Praz-Delavallade à Paris et à la Galerie Francesca Pia à Zurich.

Plus récemment, en 2021, il a dévoilé *Still (Times Stand)* au Portique – Centre Régional d'Art Contemporain du Havre, une exposition immersive dédiée à la réflexion sur le temps et la perception, et a poursuivi son exploration lors d'une exposition à l'Elizabeth Dee Gallery à New York.

En 2022, Philippe Decrauzat a été honoré du prestigieux **Prix Marcel Duchamp**, témoignage de la reconnaissance de son parcours et de sa capacité à allier art, science et abstraction. Son approche innovante et sa recherche constante d'harmonie visuelle font de lui une figure majeure de la scène artistique contemporaine, offrant au public des œuvres à la fois profondes et captivantes.

Charles de Meaux

Né en 1974, Istanbul, Turquie. Vit et travaille à Paris



Portrait de l'artiste © Charles De Meaux

Artiste aux multiples facettes, Charles de Meaux a très tôt interrogé le rapport entre l'artiste et le médium, choisissant de le considérer comme redondant. Il fait partie des premiers à avoir travaillé l'espace entre cinéma et art contemporain. Son œuvre englobe aussi bien des installations visuelles, des longs-métrages de fiction que des sculptures sonores ou des installations vidéo.

Charles de Meaux explore la pertinence de l'art dans le monde contemporain, abordant les questions de l'altérité ainsi que de la représentation de la nature et des paysages. Une grande partie de son travail interroge la signification du paysage aujourd'hui et notre manière d'habiter et de vivre la Terre.

Animé par le désir de sortir l'art des espaces protégés que sont les musées ou les salles de cinéma, Charles de Meaux investit largement l'espace public. Ainsi, l'une de ses créations les plus récentes, *Bestiaire*, est une œuvre numérique visible uniquement depuis les rames de métro, dans

le tunnel reliant deux stations de la ville de Rennes, en Bretagne.

En 1997, Charles de Meaux fonde sa propre société de production, Anna Sanders Films, avec Pierre Huyghe, Philippe Parreno et Dominique Gonzalez-Foerster. Il a réalisé plusieurs longs-métrages de fiction « enracinés dans les plis de l'histoire et du paysage » (Le Monde, 20.02.2014), à l'image de *The Lady in the Portrait* (2017).

Son travail d'image en mouvement se partage entre des films pour le cinéma et des œuvres créées pour des musées ainsi que pour des institutions publiques et privées.

Les propositions artistiques de Charles de Meaux s'inscrivent naturellement dans le contexte qui les accueille, rendant imperceptible la virtuosité technologique qu'elles mobilisent. Dès ses débuts, il conçoit des installations monumentales, et développe son propre studio pour concevoir, produire et installer ses œuvres.

Sol LeWitt

américain, 1928-2007



Portrait de l'artiste © Lisson Gallery

Sol LeWitt (1928-2007) a joué un rôle essentiel dans l'émergence de la nouvelle esthétique radicale des années 1960, qui se posait en rupture avec l'expressionnisme abstrait dominant dans la New York School des années 1950 et 1960. Dépourvu d'intérêt pour toute narration ou imagerie descriptive, LeWitt affirmait comme nul autre l'importance primordiale du concept ou de l'idée. À l'exception de ses œuvres originales sur papier, ses créations étaient réalisées par d'autres selon des instructions précises et rigoureuses.

Figure fondatrice de l'art conceptuel, notamment à travers ses écrits *Sentences on Conceptual Art* (1969), LeWitt reste une référence majeure pour les jeunes générations d'artistes. Son œuvre est reconnue comme l'une des explorations fondamentales de l'« idée » et du « concept » en art. Il n'a cessé de questionner la nature même de l'œuvre d'art, affirmant en 1971 : « Si l'artiste mène son idée jusqu'à sa réalisation sous une forme visible, alors toutes les étapes du processus sont importantes. L'idée elle-même, même si elle n'est

pas rendue visible, est autant une œuvre d'art que tout produit fini. »

Né en 1928 à Hartford, dans le Connecticut, Sol LeWitt a poursuivi son travail artistique jusqu'à sa mort, au début de l'année 2007. Diplômé des Beaux-Arts de l'Université de Syracuse en 1949, il commence sa carrière comme graphiste au sein de l'agence d'architecture d'I.M. Pei à New York. En 1960, il rejoint le Museum of Modern Art de New York, travaillant au comptoir de la librairie aux côtés de Robert Ryman, Dan Flavin et Robert Mangold — se retrouvant ainsi au cœur d'une génération d'artistes en quête de nouvelles voies.

LeWitt participe à des expositions collectives majeures telles que *Primary Structures* au Jewish Museum (New York, 1966), *10* à la Dwan Gallery (New York, 1966), *dOCUMENTA IV* (1968), ainsi qu'à *When Attitudes Become Form*, organisée par Harald Szeemann à la Kunsthalle de Berne et à l'Institute of Contemporary Art de Londres (1969)

François Morellet

français, 1926-2016



François Morellet, *Mask King Tape*, 1985, © Studio Morellet/Artists Rights Society (ARS), New York/ADAGP, Paris. Photo: François Morellet

François Morellet a consacré la majeure partie de sa carrière à l'exploration radicale de l'abstraction géométrique. Membre fondateur en 1960 du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV), il a multiplié les modes d'intervention visuelle, depuis la peinture sur châssis jusqu'aux projets d'intégration dans l'architecture urbaine qu'il nomme « Désintégrations ». Ce qui caractérise l'approche de Morellet, c'est le jeu avec les cadres, l'élaboration de multiples systèmes, l'ironie présente dans les titres et l'introduction du hasard au sein de principes préétablis.

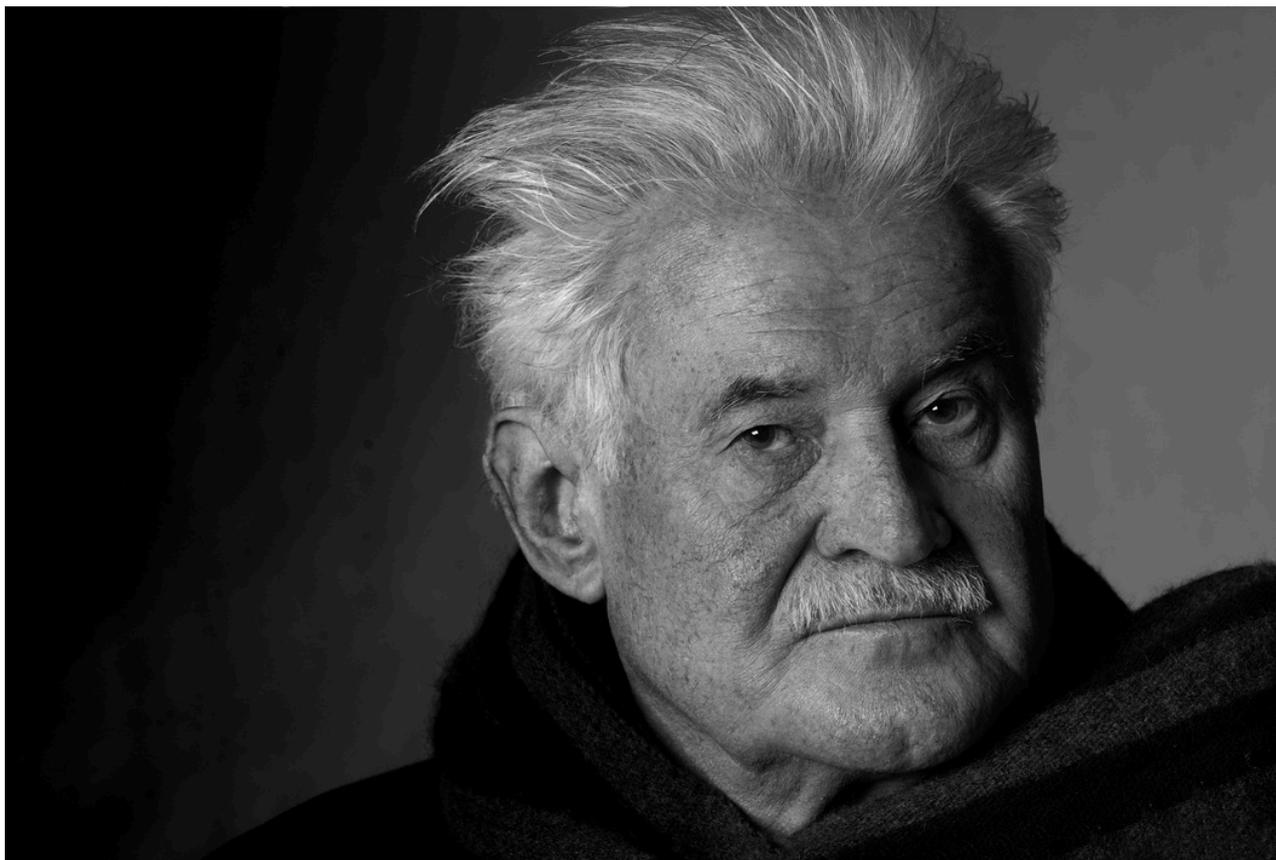
Il a étudié le russe à l'École des Langues Orientales à Paris. Morellet a largement participé à des expositions collectives internationales, notamment documenta III (1964), documenta 4 (1968) et documenta 6 (1977), ainsi qu'à la Biennale de Venise en 1970. Reconnu à l'échelle internationale depuis les années 1970, il est l'auteur de nombreuses commandes privées et publiques en France et à l'étranger, comme L'Esprit d'escalier, une

installation permanente réalisée en 2010 dans l'escalier Lefuel du Musée du Louvre.

Son œuvre a été exposée dans de nombreuses institutions prestigieuses, parmi lesquelles la Dia Art Foundation (Dia Beacon, New York), le Centre Pompidou (Paris), le Musée d'Orsay (Paris), le Jeu de Paume (Paris), le Musée d'Art Moderne de Paris, le Centre for Fine Arts (Bruxelles), le S.M.A.K. (Gand, Belgique), le Stedelijk Museum (Amsterdam), le MAMCO (Genève), la Documenta (Kassel, Allemagne), la Neue Nationalgalerie (Berlin), la Staatliche Kunsthalle (Baden-Baden, Allemagne), le Museum Ritter (Waldenbuch, Allemagne), Modern Art Oxford (Royaume-Uni), le Musée d'art contemporain (Montréal, Canada), le Brooklyn Museum (New York), le Center for the Fine Arts (Miami, États-Unis) et le MoMA (New York).

Keith Sonnier

américain, 1941-2020



Portrait de l'artiste © Jonathan Morse

Keith Sonnier (1941–2020) est une figure majeure de l'art américain d'après-guerre, reconnu pour son usage novateur de la lumière et sa remise en question des conventions sculpturales. Dès la fin des années 1960, il s'impose aux côtés d'Eva Hesse, Bruce Nauman et Richard Tuttle parmi les pionniers du post-minimalisme, explorant matériaux éphémères, installation et interaction avec l'architecture.

Né à Mamou, en Louisiane, Sonnier transpose dans ses œuvres les souvenirs sensoriels de son enfance, notamment les jeux de lumière dans le paysage cajun. En travaillant le néon, l'argon et les matériaux industriels, il développe un langage sculptural vibrant et intuitif, tissant des liens subtils entre abstraction, culture populaire et innovations technologiques.

Ses installations, comme *Untitled Neon Corner Piece* (1969), mêlent minimalisme et références au code Morse ou à la communication radio, tandis que la série *Ba-O-Ba* révèle sa capacité à fusionner lumière, matière et perception dans des compositions à la fois physiques et immatérielles.

Sonnier a participé à des expositions majeures telles que *Live in Your Head: When Attitudes Become Form* (Kunsthalle Bern, 1969) et la Biennale de Venise (1972).

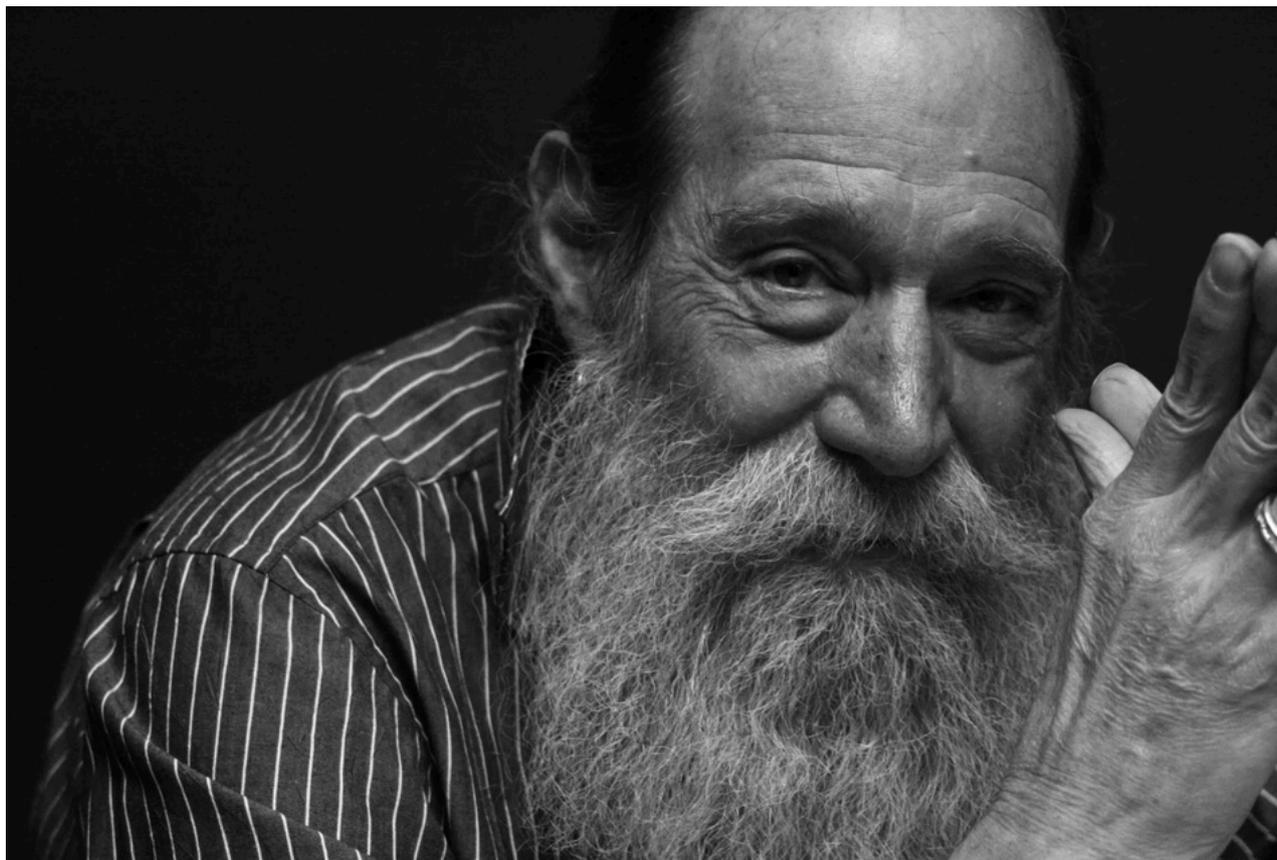
Ses œuvres figurent dans les plus grandes collections internationales, notamment au MoMA, à la Tate Modern, au Whitney Museum et au Centre Pompidou.

En novembre 2024, le Dia Beacon consacre une importante exposition à ses travaux des années 1960-1970, soulignant l'influence durable de son œuvre sur les générations actuelles.

Ces dernières années, Sonnier a également bénéficié d'expositions personnelles au New Orleans Museum of Art (2019), au Parrish Art Museum de Water Mill, New York (2018), au Wadsworth Atheneum à Hartford, Connecticut (2017), au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (2015), au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden de Washington D.C. (1989) et au Musée National d'Art Moderne – Centre Georges Pompidou à Paris (1979).

Lawrence Weiner

américain, 1942-2021



Portrait de l'artiste © Thaddeus Ropac

Lawrence Weiner est né dans le Bronx, à New York. Il a vécu et travaillé entre Amsterdam et New York.

Figure majeure de la scène artistique conceptuelle de la fin des années 1960, Weiner fut l'un des premiers à proposer une nouvelle relation à l'art et à redéfinir le statut de l'artiste. Son œuvre repose sur une remise en question fondamentale des conventions liées à l'objet, en rapport avec son producteur et son spectateur.

Dès la fin des années 1960, il utilise le langage comme principal médium. Présentées en lettres capitales, ses structures linguistiques — fragments de texte souvent accompagnés de marques ou de lignes graphiques — ont été exposées dans le monde entier et traduites dans de nombreuses langues.

Chaque œuvre renvoie à la définition générique qu'en donnait Weiner : **LANGAGE + LES MATÉRIAUX AUXQUELS IL EST FAIT RÉFÉRENCE.**

L'œuvre décrit souvent des composants matériels, des couleurs, des délimitations spatio-temporelles ou des interactions, permettant aux spectateurs de développer leur propre interprétation et expérience.

Bien que Weiner ne considérait pas ses œuvres comme spécifiquement « in situ », chacune établit une relation distincte avec le contexte urbain et culturel dans lequel elle s'inscrit.

Parmi ses expositions personnelles récentes figurent : Holstebro Kunstmuseum, Danemark (2021) ; Fundación Casa Wabi, Oaxaca, Mexique (2020) ; Museo Nivola, Orani, Italie (2019) ; Milwaukee Art Museum (2017) ; Kunsthaus Bregenz, Autriche (2016) ; Blenheim Art Foundation, Royaume-Uni (2015) ; South London Gallery, Royaume-Uni (2014) ; Villa Panza, Italie, et Museu d'Art Contemporani de Barcelona, Espagne (tous deux en 2013) ; ainsi que le Jewish Museum, New York (2012).

Une grande rétrospective lui a été consacrée au Whitney Museum de New York, au MoCA de Los Angeles et au K21 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen de Düsseldorf (2007–2009).

Weiner a reçu de nombreuses distinctions, dont, récemment, le Prix de la Fondation Roswitha Haftmann (2015), le Wolf Prize et l'Aspen Award for Art en 2017.

Curateur



Portrait de Pierre-Yves Martinez © Denys Schelfhaut

Pierre-Yves **Martinez**

Pierre-Yves Martinez est le fondateur de Pym Art, un service indépendant de conseil en art, spécialisé dans l'art d'après-guerre, moderne et contemporain. Il propose également des services de curation et d'accompagnement pour des expositions et projets culturels destinés aux artistes, galeries, musées et entreprises.

Actif dans le monde de l'art contemporain depuis 2010 en Chine, Pierre-Yves Martinez développe désormais ses activités à Paris depuis le début de l'année 2024.

Cette trajectoire lui a permis de tisser des liens solides entre l'Asie et l'Europe, et de mener à bien plusieurs expositions, notamment à Paris et Shanghai.

Fondateurs



Portrait d'Antoine et Yan Le Clézio. Photo : Laurence M. Courtesy Le Clézio Gallery.

Antoine et Yan Le Clézio

Le Clézio Gallery, fondée en 2023, incarne un engagement fort envers l'art et le dialogue interculturel.

La galerie se consacre à promouvoir toutes les voix artistiques, sans distinction de technique ou de provenance, célébrant ainsi la richesse et la diversité des créations contemporaines.

Antoine et Yan Le Clézio, forts de parcours croisés et d'une riche diversité culturelle, sont les moteurs de cette initiative.

Antoine, pour sa part originaire de Bretagne, s'est formé à l'histoire de l'art, avec un master recherche en art médiéval ainsi qu'un master professionnel en art contemporain. Son expérience en tant que manager d'une galerie à Saint-Germain-des-Prés lui a permis d'explorer

la variété des créations artistiques sur le marché européen et asiatique, tout en cultivant un réseau précieux dans le milieu artistique.

Originaire de Chine, **Yan** s'installe en France à l'âge de 19 ans. Sa trajectoire l'a conduite à fonder en 2015 son propre studio de traduction et d'interprétariat, où elle a collaboré avec des personnalités politiques de premier plan, tels que d'anciens présidents de la République française, Nicolas Sarkozy et François Hollande. En 2020, elle co-fonde une société de commissariat d'art avec une associée basée à Dubaï, organisant des expositions en partenariat avec des musées en France, en Corée du Sud et en Chine, et célébrant ainsi la richesse des échanges culturels.

Le Clézio Gallery



Vue de la façade de Le Clézio Gallery. Photo : Bruno Pellarin. Courtesy Le Clézio Gallery.

Sensible aux notions d'impermanence, de mémoire et de transculturalité, Le Clézio Gallery s'engage à promouvoir des artistes contemporains venus de tous horizons.

La galerie valorise autant les talents émergents que les artistes établis, souvent méconnus ou jamais exposés en France, avec pour objectif de les faire rayonner sur la scène artistique française et internationale.

Pour favoriser le dialogue entre des publics divers et partager la réflexion profonde et la créativité de ses artistes, Le Clézio Gallery propose un programme riche et varié d'expositions en galerie, en foire, ainsi que des projets hors-les-murs.

Ce programme est complété par des événements interdisciplinaires mêlant arts vivants, conférences, séances de dédicaces et ateliers pour enfants, contribuant à un échange continu entre l'art et la société.

1. Impermanence

Vivre de la manière la plus authentique en acceptant que tout autour de nous n'est que mouvement et énergie

2. Mémoire

Inscrire les récits individuels dans le tissu social pour renforcer l'identité collective et les liens humains

3. Transculturalité

Explorer la richesse des interactions culturelles pour encourager la rencontre et les échanges

Informations pratiques

site internet www.lecleziogallery.com

adresse 157, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

email info@lecleziogallery.com

horaires mercredi — dimanche, 11h — 19h
lundi — mardi (sur RDV)

accès transport [métro ligne 9](#) : arrêt Saint-Philippe-du-Roule
[métro ligne 1](#) : arrêt George V
[bus ligne 52](#) : arrêt Friedland - Haussmann

CONTACT PRESSE | Antoine LE CLEZIO
antoine@lecleziogallery.com
+ 33 (0)7 81 62 34 65